

L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone



100 ans de l'Écho
100 ans de la diocèse de Constantine et Hippone

100^{ème} année – n°1 – février 2020

Habemus episcopum !

L'ordination à Tunis le 8 février

L'Echo du diocèse a 100 ans

صدى أبرشية قسنطينة و هيون

AGENDA

22-24 février	Session interdiocésaine pour la pastorale pénitentiaire
25-27 février	Rencontre des Supérieur(e)s Majeur(e)s
29 février	Accueil de Mgr Nicolas Lhernould à Hippone
6-7 mars	Rencontre interdiocésaine des catholiques algériennes
29/3-2/4	Session interdiocésaine de discernement sur la vocation
30/3-1/4	Rencontre du presbyterium Messe chrismale Rencontre des accompagnateurs
10-13 mai	Session interdiocésaine de formation de la pastorale universitaire
29-30 mai	Journées diocésaines à Constantine
31/5-4 juin	Retraite interdiocésaine des prêtres

Calendrier liturgique

26 février	:	Mercredi des Cendres : entrée en carême
19 mars	:	Solennité de saint Joseph, patron de l'Église universelle
25 mars	:	Solennité de l'Annonciation à la Vierge Marie
5 avril	:	Dimanche des Rameaux et début de la Semaine Sainte
9 avril	:	Jeudi Saint - Célébration du dernier repas de Jésus
10 avril	:	Vendredi Saint - Célébration de la mort de Jésus
12 avril	:	Pâques - Fête de la Résurrection du Seigneur
21 mai	:	Ascension du Seigneur
31 mai	:	Fête de la Pentecôte

Calendrier de notre évêque

5-6 mars	:	visite pastorale à Bejaia
7-8 mars	:	visite pastorale à Sétif
12-15 mars	:	visite pastorale à Annaba
19-20 mars	:	visite pastorale à Batna
21-22 mars	:	visite pastorale à Skikda
24 mars	:	AG Association Diocésaine d'Algérie AG Entraide Invicem
25 mars	:	Rencontre des Evêques d'Algérie Conseil National Caritas
27 mars	:	Rencontre avec les étudiants à Constantine
30/3-1/4	:	Conseil presbytéral et messe chrismale
17-18 avril	:	Visite pastorale à Tébessa
26/4-1/5	:	Rencontre de la CERNÀ à Tunis
2-5 mai	:	AG Entraide Cirta et diverses rencontres en France

Sommaire

Ce numéro paraissant à la veille de l'accueil du P. Nicolas par notre diocèse et l'Église d'Algérie, outre les rubriques habituelles, vous y trouverez :

un écho de la consécration épiscopale à Tunis (pp 4-8)

une présentation générale du diocèse (pp 9-11)

Par ailleurs, à l'occasion du centenaire de notre bulletin diocésain, vous trouverez tout au long de l'année une rubrique spéciale :

1920-2020 : L'Echo a 100 ans ! (page 21)

Le Comité de rédaction

Le diocèse de Constantine et Hippone entre deux évêques

Il sera passé plus de trois ans entre le transfert de Mgr Paul Desfarges à l'archevêché d'Alger et l'installation de Mgr Nicolas Lhernould dans notre diocèse. Permettez à l'administrateur diocésain, que je suis encore au moment d'écrire ces lignes, de tirer, de ce que nous avons vécu pendant cette période, deux conclusions apparemment contradictoires mais en réalité complémentaires.

La première est qu'un diocèse a vraiment besoin d'un évêque. C'est comme une famille dont les enfants ont besoin de leur père et de leur mère, pour les guider, les conseiller, les faire grandir. C'est en ce sens que je veux souhaiter la bienvenue à Mgr Nicolas Lhernould et lui dire que nous comptons vraiment sur lui. Le sacrifice qu'il fait, en quittant la Tunisie voisine à laquelle il a consacré la moitié de sa vie, aura pour fruit de nous faire avancer sur les chemins que le Seigneur a tracés pour les fidèles de notre diocèse.

C'est un immense merci que je dois lui dire en guise de bienvenue. Il fera ici des choses plus grandes encore que celles qu'il a vécues en Tunisie et dont nous avons déjà humé le parfum lorsque nous l'avons côtoyé dans le cadre des travaux de la Conférence Épiscopale de la Région Nord de l'Afrique (CERNA). Il a tenu à ce que tous les évêques de notre région puissent participer à son ordination où il aura été manifesté, non seulement que nous avons un nouveau un père de famille, mais aussi que nous sommes en communion avec toutes les Églises de la région.

Ma deuxième conclusion part de la constatation que notre diocèse a continué à vivre pendant ces trois années. Pas seulement comme un paquebot continue sur sa lancée et parcourt quelques milles, grâce à son énergie cinétique, même si ses moteurs tombent subitement en panne. Laïcs ou personnes consacrées, les chrétiens de notre diocèse ont continué leurs activités, au service de ses membres et au service du peuple auquel ils sont envoyés.

Qu'il me soit permis ici de remercier, sans faire de jaloux

j'espère, les membres du conseil des consultants qui m'ont aidé de plus près dans la tâche, pour laquelle je n'étais pas tellement préparé, d'encourager les chrétiens de ce diocèse dans leurs différentes tâches.

Cela a été possible parce que chacun de nous a persévéré dans les missions qu'il avait reçues lors de son baptême et de sa confirmation. Certes l'apôtre Pierre dit des nouveaux chrétiens qu'ils sont comme des nouveau-nés qu'il faut nourrir de lait non frelaté (1 P 2,2) ... (et sans doute aussi un peu materner !) mais l'apôtre Paul nous a aussi exhortés à nous comporter comme des adultes dans la foi et le bon sens (1 Co 13,11). Un chemin sur lequel nous pouvons encore beaucoup progresser.

C'est donc le cadeau que j'aimerais que nous fassions à Mgr Nicolas, quelles que soient nos tâches dans l'Église, d'être des collaborateurs réellement responsables qui se sentent vraiment concernés par les missions que le Seigneur confie à chacun d'entre nous. *Nous sommes le corps du Christ et chacun de nous est un membre de ce corps ! (1 Co 12,27).*

À Hippone ce 2 février 2020

Fête de l'entrée du Seigneur Jésus dans son temple

Jean-Marie Jehl
Administrateur diocésain (bientôt émérite)

Annnonce des JDE

Nous sommes déjà habitués à deux rendez-vous annuels des Journées diocésaines des étudiants. Le rendez-vous d'octobre 2019 a été honoré avec près de 80 participants. Nous nous préparons à celui de mars 2020. Déjà une rencontre de préparation a eu lieu le 15 février. Elle a réuni aumôniers et représentants des étudiants, à raison grosso modo d'un/e étudiant/e par paroisse. Le scoop pour ces JDE ? C'est qu'elles seront animées par notre nouvel évêque en personne ! C'est une très belle nouvelle pour la communauté estudiantine de notre diocèse. Venez donc encore plus nombreux qu'en octobre écouter votre nouveau pasteur ! **Ce sera du jeudi 26 au samedi 28 mars.** De plus amples précisions vous seront envoyées par la suite. Qu'on se le dise !

Théoneste, coordinateur de la pastorale des étudiants



Une Annonciation à Tunis

Grande fut notre joie en la fête de l'Immaculée Conception de l'an de grâce 2019, quand nous avons appris la nomination du père Nicolas Lhernould comme notre évêque de Constantine et Hippone.

Comment a-t-il accueilli cette nouvelle ?

Nous reproduisons ci-dessous son interview réalisée le 17 décembre par le site Internet de l'Église catholique d'Algérie.

Comment accueillir une nouvelle pareille ?

Comment avez-vous accueilli cette nouvelle?



Au milieu des activités quotidiennes. J'aime souvent prier en pensant que la Vierge Marie, le jour de l'Annonciation, était à la maison au milieu des activités de tous les jours: c'est d'abord là que le Seigneur nous parle et nous rejoint, dans la simplicité du quotidien. Une part essentielle de notre vie ne consiste-t-elle pas à être attentifs à cette présence du Seigneur dans la vie quotidienne, la nôtre et celle de toute personne qu'il nous conduit à rencontrer ? À contempler et à célébrer tout le "poids d'amour" qui s'y trouve, aurait dit saint Augustin, en apprenant à toujours regarder l'autre au meilleur de lui-même, comme Dieu nous regarde à chaque instant ? C'est dans le quotidien que la Parole nous rejoint.

Marie fut "bouleversée", dit l'Évangile, car elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. Ce fut aussi un bouleversement. La nuit, je suis allé prier dans notre petit monastère de La Marsa, pour accueillir de l'intérieur la réponse que le Seigneur suggérerait. Ce n'est pas rien de quitter un pays dans lequel on vit et que l'on aime depuis 25 ans. Je n'ai que 44 ans. J'imagine combien cela a dû demander à Abram, qui était, lorsqu'il partit vers le pays que Dieu lui montrait (cf. Gn 11,2), autrement plus âgé... Tout engagement conduit à aimer, et tout détachement coûte à la mesure de cet amour. Je me suis demandé aussi, comme Marie, "Comment cela va-t-il se faire ?", alors que je connais si peu l'Algérie, que "je ne suis qu'un enfant", aurait dit Jérémie... Ce ne fut

pas une "nuit de feu", mais de "bouleversement", de combat, certainement.

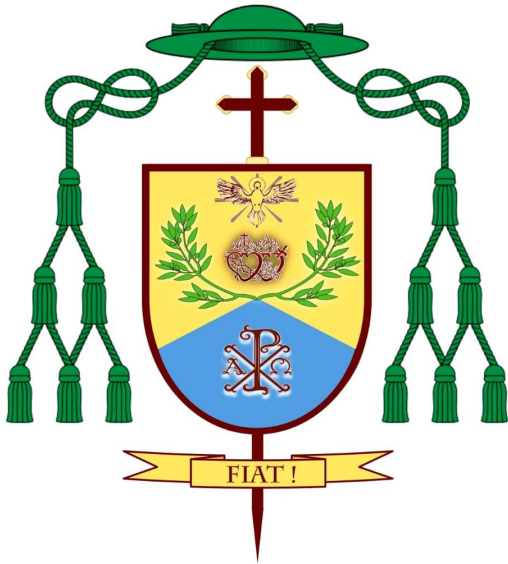
C'est à l'issue d'une telle nuit que **Jacob reçut un nom nouveau** ainsi que sa mission (cf. Gn 32)... Les heures de la nuit passant une à une, est montée intérieurement, doucement, une lumière, un "ne crains pas" identique à celui que l'Archange adresse à Marie, dans la certitude indicible que le Seigneur a déjà préparé le chemin: "Tu prépares la table devant moi", chante le psaume 22. Dans la joie, aussi, d'être appelé à "renaître" - cette perspective offerte par Jésus au vieux sage Nicodème (cf. Jn 3) - à poursuivre le chemin et en même temps à tout réapprendre, avec mes frères et sœurs en Église qui sont en Algérie, avec les frères et sœurs algériens auxquels le Seigneur me donne désormais. "Tout est déjà donné"... Joie confiante d'aller vers une Église que je ne connais pas, mais que je sais forte de sa petitesse, rayonnante de sa pauvreté évangélique, ce terreau si propice pour vivre une fraternité qui se fait humblement témoignage: "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples" (Jn 13,35)... Joie que cette Église fasse partie de notre famille de l'Afrique du Nord, que j'apprends, à connaître, à aimer, à



servir aussi à travers les travaux de la CERNA notre Conférence Épiscopale régionale.

Alors en tenant la main de Marie, j'ai dit un petit "Fiat!"

Et le jour s'est levé. Lorsque "l'ange la quitta", Marie s'est retrouvée seule, mais habitée, avec pour seule étoile d'aller dans la direction que l'ange lui avait indiquée. Pour moi, rien d'extraordinaire: la direction, pour l'heure, est



simplement celle de la fidélité à mon devoir quotidien, en Tunisie, pour un peu encore, comme curé et comme vicaire général, dans l'ordre des priorités que montre le Seigneur. "Marie demeura environ trois mois dans la maison d'Élisabeth": je vais rester encore en Tunisie à peu près la même durée, où une "Visitation" a commencé pour moi il y a 25 ans et où elle va se poursuivre en Algérie. Rester encore un petit peu pour préparer la transition, pour passer le témoin... Au bout de trois mois, Marie "s'en retourna chez elle". Ce fut le temps joyeux de son mariage avec Joseph ; comme pour tout évêque avec le diocèse vers lequel Dieu l'envoie, ce sera pour moi aussi le temps d'un "mariage", avec l'Église de Constantine et d'Hippone, au service du projet d'Incarnation que le Seigneur continue là où il nous convie ensemble... Nos Églises "dans la mangeoire", comme disait Mgr Paul... La mangeoire de la fraternité, de la simplicité, de l'hospitalité, de l'amour partagé, rayonné, annoncé.



Comment envisagez-vous votre mission concrètement comme pasteur du diocèse de Constantine?

J'ai tout à apprendre, tout à recevoir, dans la continuité et dans la nouveauté: de Dieu, de l'Église, du peuple algérien... **J'envisage surtout d'abord de me laisser accueillir, de me laisser enseigner, de me recevoir de Dieu et des autres**, en me mettant avec tous à l'écoute de l'Esprit Saint "qui fait toutes choses nouvelles" (cf. Ap

21,5) à travers chacun. "Pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien", disait saint Augustin. Nous sommes ensemble au service du projet de Dieu: un projet qui a une histoire, un présent, un avenir, dont les clés se trouvent dans le cœur de Dieu. Où que l'on vive, c'est là qu'il faut continuer de "dresser notre tente", pour l'accueillir jour après jour comme le premier hôte de nos journées, de notre prière, de nos activités, de nos réflexions, de nos discernements. De nos rencontres aussi. Car cette hospitalité se vit dans la rencontre concrète du frère, à commencer par le plus petit auquel Jésus a voulu s'identifier lui-même (cf. Mt 25,40).

Prendre le temps d'apprendre à vivre cette hospitalité dans ce nouveau contexte, d'être attentif à la présence de Dieu qui habite toute terre avant même que nos pieds ne la touchent, de redécouvrir pas à pas, dans ce cadre nouveau pour moi, en rejoignant l'expérience et le vécu de l'Église, ce qu'avait dit un jour le Cardinal Wojtyla : "La sainteté d'un peuple se trouve dans sa culture" ; en recherchant Dieu dans le visage de l'autre, à commencer par le plus petit ; en regardant, en écoutant, en contemplant, en se mettant au service, au nom de Dieu. Le roi Salomon demandait à Dieu la sagesse (cf. 2 Ch 1,10), qui est le premier des dons de l'Esprit Saint. C'est cette sagesse que je demande humblement, pour moi, et pour nous tous, afin que, pas à pas, nous sachions

continuer de vivre joyeusement l'aujourd'hui de Dieu, comme il l'attend et comme il le désire.

Interview recueillie le 17 décembre 2019
par le site de l'Église d'Algérie
<https://eglise-catholique-algerie.org/>



Tunis – 8-9 février 2020

Consécration épiscopale du P. Nicolas

Le 8 février, le père Nicolas est devenu évêque. Il sera chargé d'un diocèse, celui de Constantine et Hippone. Mais il a été agrégé au collège des successeurs des Apôtres qui, sous l'éclairage de l'Esprit, avec l'évêque de Rome, le successeur de Pierre primus inter pares (premier parmi ses pairs), conduisent l'Église pour qu'elle soit fidèle à ce qu'elle a reçu du Christ et des Apôtres et accomplisse sa mission aujourd'hui.

Nous voulons ici brièvement dire qui est Nicolas et donner quelques échos des festivités à Tunis les 8-9 février.

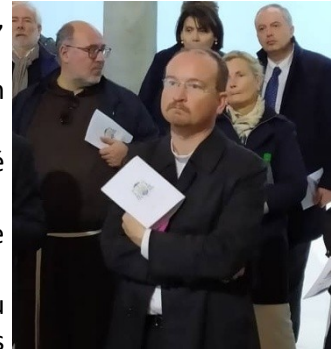
Qui est Nicolas Lhernould ?

Né en 1975 en France, Nicolas a fait des études de lettres, licence en sociologie, puis master en économétrie et agrégation en sciences sociales à Paris. Il a effectué son séminaire à Rome où il a également passé une licence en patristique sur Fulgence évêque de Ruspe, en Tunisie au VI^e siècle.

Ayant eu l'occasion de servir l'Église de Tunisie comme volontaire, il a développé ses liens avec le diocèse de Tunis pour qui il est devenu prêtre en 2004.

Il a été curé à Sousse, Monastir et Mahdia, puis à la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Tunis. Depuis 2012, il était vicaire général du diocèse de Tunis.

Il a déjà eu l'occasion de venir plusieurs fois en Algérie, notamment à l'invitation du diocèse de Ghardaia, et d'en rencontrer les évêques et vicaires généraux lors des réunions de la Conférence épiscopale.



Son OUI nous conforte à notre tour



Nous sommes les parents de Nicolas à qui le Saint Père vient de demander de venir servir l'Église et avec l'Église

dans le diocèse de Constantine.

Nicolas vous a déjà dit son attachement à l'Afrique du Nord, qu'il a choisi de servir, déjà depuis 20 ans en Tunisie.

Au cours de ses études supérieures, Nicolas s'est vu proposer par les responsables alors des classes préparatoires qu'il fréquentait, de venir, avec d'autres jeunes, accompagner pendant quelques semaines un groupe d'enfants de Tunis pour les aider dans leur scolarité. Après une première hésitation, prétextée alors par la chaleur estivale qu'il pensait ne pas pouvoir supporter, il a fait sa première découverte de la Tunisie. De fil en aiguille, il y est revenu, finalement comme coopérant, pour enseigner les mathématiques.

Ces quelques séjours enthousiastes nous ont fait déjà percevoir son bonheur de venir servir en Tunisie.

C'est un soir, au cours d'un dîner avec son frère, marié

aujourd'hui avec Aure, que Nicolas nous a annoncé qu'il souhaitait entrer au séminaire en vue du sacerdoce. Cela, à vrai dire ne nous a pas totalement étonnés, c'était une hypothèse plausible !... La surprise était plutôt dans la seconde partie de l'annonce à savoir, que son désir était de choisir le diocèse de Tunis. La surprise passée, nous sentions que c'était là un choix réfléchi, et, comme le dira au moment de son ordination diaconale le supérieur du séminaire, un choix discerné d'une vocation acceptée.

Depuis ces vingt ans, bien que la distance ne nous permette pas de nous retrouver très souvent, même si Nicolas est fidèle et très proche de la famille, nous constatons que ce choix était vraiment réponse à un appel qui le rend heureux. Et aujourd'hui, lorsque des amis nous "félicitent" de la nomination de Nicolas comme évêque, nous acceptons cette proposition, car, comme nous le disait une amie, cette expression exprime la joie de partager notre "félicité".

Effectivement, aujourd'hui, nous croyons que c'est le même choix qu'il a fait de servir au cœur de l'Église d'Afrique du Nord qui le mène vers le diocèse de Constantine. Une vocation dont les modalités ne nous seraient pas apparus dans nos propres raisonnements, mais pour laquelle nous nous laissons surprendre. Son "Oui" confiant à l'appel du Seigneur nous conforte à notre tour.

Marie-France et Pierre Lhernould



L'ordination épiscopale à Tunis



Nous étions quatorze de notre diocèse à être présents à Tunis : cinq laïcs algériens, cinq sœurs et quatre prêtres. Presque toutes les paroisses du diocèse étaient représentées, même si nous avons regretté le refus du visa à deux étudiants et deux prêtres, et l'impossibilité pour un autre prêtre de demander le visa dans les temps parce que son titre de séjour était en cours de renouvellement.

Un long voyage

Comme les diocèses de Constantine et Tunis sont voisins, le voyage est raisonnable, mais cela représente quand même 10h de voyage depuis Batna par exemple, sans compter le temps du passage de la frontière, et davantage encore depuis Biskra ou la vallée de la Soumam. Mais comme l'Algérie est très vaste (quinze fois plus étendue que la Tunisie), on a l'habitude des grands trajets.

Un bel accueil

Les chrétiens de Tunis accueillaient beaucoup de monde venu du sud de la Tunisie ou de l'étranger. Nous avons la chance d'être accueillis en centre ville, à proximité de la cathédrale Saint-Vincent-de-Paul et Sainte-Olive... et de la station des taxis venant d'Algérie.

Une foule de paroissiens et d'amis de l'Eglise participaient à toutes les tâches d'accueil, d'animation, d'orientation, restauration, ... Une organisation remarquable nous permettait de participer paisiblement, de prier sereinement, d'échanger avec beaucoup.

Une magnifique célébration

Emotion d'abord de voir côte à côte à l'entrée de la cathédrale les drapeaux de la Tunisie, de l'Algérie et du Vatican. Puis de voir trois

mosaïques représentant les trois papes originaires d'Afrique du nord : Victor 1^{er} (189-199), Miltiade (311-314) et Gélase 1^{er} (492-496). Et d'apercevoir dans les fresques de l'abside la représentation des martyrs de Madaure (4 juillet 180) et d'Hippone.

La célébration était présidée par le cardinal archevêque de Rabat, l'archevêque d'Alger et l'évêque de Tripoli de Libye entourés d'une douzaine d'autres évêques venus d'Algérie, Italie, France et Espagne qui ont imposé les mains sur Nicolas. L'ordinand s'est allongé au sol et l'assemblée a invoqué sur lui le bon exemple et la prière des saints. Lui ont été remis l'évangile et les insignes de l'épiscopat : l'anneau épiscopal, la crosse (le bâton du berger qui mène son troupeau) et la mitre.

Une assemblée très nombreuse remplissait la cathédrale.

Un pèlerinage aux racines de notre Eglise

Avec Sr Félicité, nous avons marché sur les traces des saintes Félicité et Perpétue martyres en 203 à Carthage. Nous avons marché sur les traces de Cyprien, évêque de Carthage (249-258) et patron de l'Eglise d'Afrique du Nord. Avec Kamel de Sidi-Aïch et Azzedine notre frère chaoui qui portent tous deux le prénom d'Augustin, nous avons marché sur les traces de saint Augustin, patron de notre diocèse, qui vécut un temps à Carthage avant de partir pour Rome et Milan où il deviendra chrétien.

En avant de lui

Même si nous ne ramenions pas Nicolas avec nous, le fait de rapporter, répartis dans nos voitures, quelques-uns de ses cartons, nous rassurait sur le fait qu'il allait venir bientôt et que, déjà, il nous envoyait en avant de lui pour préparer la suite.

Michel G





Un évêque attendu !

En 2016 Monseigneur Desfarges a été appelé à assurer d'autres fonctions et depuis notre diocèse a vécu sans évêque. La nomination d'un nouvel évêque, tant attendue par l'ensemble de la communauté, a suscité de grandes émotions. Nos sincères prières sont enfin exaucées, l'arrivée de notre nouvel évêque mettra à l'abri notre sainte Eglise et garantira sa pérennité.

Nous remercions le Seigneur pour tout ce qu'il apporte à notre Eglise d'Algérie. Aujourd'hui encore il nous rejoint sur nos routes humaines qui ressemblent souvent au chemin d'Emmaüs.

Zahia- Maria

Après 3 ans sans évêque, nous étions en voyage dans un navire sans le capitaine pour affronter les vagues et la colère de la mer !!! Je me rappelle d'un incident qui a eu



lieu entre deux croyants de la paroisse et malheureusement on n'a pas pu le dépasser. Ceci a créé une sorte d'éloignement entre la paroisse et les deux croyants sujets. Je cite ce modeste témoignage pour prouver que la présence du berger unifie et fortifie le troupeau. Je souhaite la bienvenue à notre évêque en lui espérant la réussite et le grand succès dans sa mission.

Georges, libanais

Cela fait douze ans que j'ai été baptisé au Cameroun. Dès mon arrivée en Algérie comme étudiant, j'ai désiré d'un grand désir compléter l'initiation chrétienne par le sacrement de la Confirmation, mais c'était pendant cette « trinité » d'années au cours de laquelle mon nouveau diocèse est resté sans évêque ! L'annonce de l'arrivée d'un évêque dans notre diocèse est l'une des annonces qui m'a beaucoup touché (en bien). Car étant à l'idée que seul l'évêque confirme, après Dieu bien sûr, j'ai

demandé à l'Esprit-Saint de me donner la force de suivre une catéchèse pour qu'enfin je puisse recevoir le sacrement de confirmation par notre nouvel évêque. « Ils donnaient le Saint-Esprit par l'imposition de la main », comme le montre la lecture des Actes des Apôtres. Sois loué, Seigneur, pour notre nouvel évêque : qu'il soit le berger de tes brebis selon Ton cœur. Amen

Harold KAMGANG



Le diocèse de Constantine et Hippone ... c'est quoi ?

Puisque ce numéro de l'Echo du diocèse paraîtra au moment de la fête d'accueil de notre nouvel évêque, nous proposons ici une présentation rapide du diocèse de Constantine et Hippone : une carte, un peu d'histoire, les personnes et les lieux, et sa mosaïque d'activités.

Un peu d'histoire

Dans l'Antiquité

La première trace de chrétiens dans notre région date du 4 juillet 180, avec les quatre martyrs de Madaure, dont deux portent des prénoms typiquement locaux. Jusqu'à l'Edit de tolérance de Constantin en 313, beaucoup ont souffert le martyre pour leur foi sous l'Empire romain. On a trace notamment d'un groupe d'une trentaine de personnes arrêtées dans les gorges de l'oued Rhumel à Cirta (devenue Constantine en 313) et martyrisées à Lambèse (Batna) le 6 mai 259.

Tout l'Est de l'Algérie actuelle, où les villes romaines étaient très nombreuses, connaîtra une floraison d'évêchés après la fin des persécutions. Le plus fameux est celui d'Hippone, avec son évêque Augustin (354-430) aujourd'hui connu et étudié dans le monde entier. Hippone (aujourd'hui Annaba) fait partie de l'actuel diocèse de Constantine.

L'arrivée de l'islam et la marginalisation progressive des non-arabophones et des non-musulmans provoque peu à peu l'exil et la disparition du christianisme en Afrique du Nord. Pour la nomination du dernier évêque de Béjaïa, c'est l'émir hammadite Anazir qui l'envoie au pape Grégoire VII pour qu'il le consacre et nous avons trace de l'échange de lettres entre l'émir et le pape.

Les seuls chrétiens ensuite en Afrique du nord seront des commerçants de passage ou des prisonniers et esclaves.

A l'époque contemporaine

Le christianisme renaît en Algérie à l'occasion de la colonisation française en 1830. L'évêché d'Alger est rétabli en 1838, et celui de Constantine et Hippone en 1866, comme suffragant d'Alger. Les chrétiens sont très nombreux (il y a encore dans l'Est algérien plus de 250 cimetières « français » alors que des regroupements ont déjà été opérés). A Constantine, la population est partagée en trois tiers de proportion comparable : juifs, chrétiens et musulmans. Le cardinal Lavignerie archevêque d'Alger fonde Pères blancs et Sœurs blanches. Charles de Foucauld propose un autre type de présence chrétienne à Tamanrasset.

Mais les conditions de la colonisation sont trop injustes pour les Algériens pour qu'elle soit durable. Les révoltes



sont nombreuses et la répression terrible. La longueur et la dureté de la Guerre de Libération provoquent des plaies profondes et la très grande majorité des chrétiens, de souche européenne, quittent le pays à l'Indépendance.

Dans l'Algérie indépendante

Ceux qui, avec le cardinal Duval, ont choisi de rester, font le choix d'une Eglise qui fasse corps avec le peuple algérien, au service du développement du pays avec ses écoles, structures de santé, ... L'Eglise prend comme statut juridique celui d'une association algérienne. Des prêtres et religieuses qui le désirent reçoivent la nationalité algérienne.

Les nationalisations (années 1970), l'arabisation de l'enseignement (années 1980) puis les dures années du terrorisme (années 1990) provoquent le départ de beaucoup des chrétiens qui étaient encore présents. Dans le même temps arrivent des étudiants d'Afrique subsaharienne dont beaucoup sont chrétiens, et quelques enfants du pays demandent à faire chemin avec l'Eglise. Puis l'Algérie devient terre de transit -voire d'arrivée- pour des migrants d'Afrique Noire dont beaucoup aussi sont chrétiens. Cela donne la configuration actuelle de notre Eglise.

Michel GUILLAUD



Présentation du diocèse

Des personnes et des lieux

Le nom de notre diocèse évoque immédiatement deux célébrités faisant remonter notre mémoire jusqu'à l'Antiquité : L'empereur **Constantin** qui reconstruisit l'ancienne **Cirta** (capitale de la Numidie) à partir de l'an 313 et st **Augustin** né à Thagaste (aujourd'hui Souk Ahras) sur notre terroir et devenu évêque **d'Hippone** de 395 à 430.

Notre diocèse, qui couvre 110 522 km² du nord-est de l'Algérie jusqu'à la frontière tunisienne est le plus vaste des 3 diocèses du nord du pays. Même s'il est vingt fois moins étendu que notre voisin du Sud, le diocèse de Laghouat- Ghardaia, il est probablement le plus peuplé du pays car il comporte six des dix plus grandes villes de l'Algérie.

Il compte **7 paroisses** animées par 5 prêtres, ce qui signifie que deux d'entre nous sont chargés de 2 paroisses (entre deux et quatre heures de route entre elles). Cinq autres prêtres sont répartis entre 2 communautés : Trois religieux Augustins (OSA) ont la charge de la basilique d'Hippone fréquentée par de nombreux visiteurs, majoritairement Algériens, pour qui la basilique d'Hippone est la seule église visible sur notre territoire et le premier lieu où on peut poser des questions sur la foi chrétienne.

Deux jésuites, résidant à Constantine, concentrent leurs services dans le monde de la jeunesse, des cours de

soutien aux élèves défavorisés de la vieille ville, aux étudiants des trois universités, en particulier en littérature et en religions comparées.

Il faut cependant signaler que des chrétiens de toutes nationalités, jusqu'aux Philippines ou à la Chine, peuvent résider loin de nos paroisses. Ce peut être des étudiants subsahariens poursuivant un cursus universitaire ou de techniciens supérieurs, dans les établissements dispersés à travers le territoire. Nous ne devons pas oublier des chrétiens isolés, dont certains travaillent dans des chantiers, construisant des usines, des routes, des tunnels et des cités dortoirs qui poussent comme des champignons autour de nos grandes villes.

Nos paroisses doivent donc s'équiper pour pouvoir rassembler tous ces chrétiens pour la prière et éventuellement les loger lors des fêtes lorsqu'ils résident trop loin.

La paroisse de Batna a bénéficié d'aménagements et d'agrandissements nous permettant d'accueillir une communauté religieuse pouvant proposer des services très variés à des gens qui ont grand besoin de soutien. D'autres travaux sont en instance de réalisation à Sétif et à Béjaïa.

Nos maisons de Constantine en ont bénéficié les années précédentes et **notre cathédrale** (modeste et cachée) a largement eu le temps d'être rénovée pendant notre attente du nouvel évêque. Bienvenue à lui et à tous ses amis.





Une mosaïque d'activités



Deux **rencontres de tous les chrétiens du diocèse** sont organisées chaque année :

Un temps de réflexion et formation : les journées diocésaines. Les dernières, en avril 2019, avec Christophe Roucou sur le thème « **Les béatifications ... et nous ?** » nous ont permis de recueillir les fruits de la béatification de nos 19 frères et sœurs, martyrs des années 1994 à 1996.

Un temps spirituel : la récollection diocésaine. En novembre dernier, la récollection avec le père Siméon Stachera (franciscain OFM et ancien vicaire général du diocèse de Tanger) sur le thème « **Accueillir le Christ avec François d'Assise** » nous a permis de commémorer le huitième centenaire de la rencontre entre le pauvre d'Assise et le sultan Malik el Kamil. Ces deux rencontres nous ont aidés à mieux comprendre notre témoignage de chrétiens dans notre environnement majoritairement musulman.

Le groupe le plus important de nos paroissiens est sans conteste celui des **étudiants subsahariens** pour lesquels nous organisons au plan diocésain deux temps forts annuels (Journées **diocésaines des étudiants**).

Une semaine de formation pour étudiants (**Skiknaba** - ouverte à tous les diocèses d'Algérie) est organisée en été à Skikda. Nos étudiants participent également aux sessions thématiques, organisées dans les autres diocèses comme « Taizé à Tlemcen » et « L'université d'été » à Alger. Les étudiants sont aussi la cheville ouvrière des formations « Parole et Geste » visant à faire découvrir l'Évangile en traduisant et en accueillant la parole de Dieu dans et par la totalité de notre corps.

Un soutien particulier est aussi apporté aux **chrétiens algériens** dont plusieurs ont terminé cette année leur parcours initiatique conclu par le baptême et/ou la confirmation. Ils sont présents dans chacune de nos paroisses.

Une session annuelle de formation (**Sous le figuier**) à la fin de l'été, permet de proposer une formation plus ciblée. L'année écoulée, elle a été consacrée à la lecture de la première épître aux Corinthiens.

Six membres de notre diocèse participent aussi à la formation *Monica*, qui voudrait aider à transmettre la foi dans notre contexte particulier et dans la langue du demandeur.

La pastorale des **prisonniers** (surtout subsahariens) est aussi une de nos priorités. Elle nécessite des déplacements, souvent assez longs (jusqu'à 200 km de nos centres paroissiaux).

Nos modestes capacités **d'accueil** permettent d'accueillir parfois, en plus des visites individuelles, des groupes venant de l'étranger venant prier sur les traces de saint Augustin ou simplement à la rencontre de l'Algérie. À chaque fois, cela donne lieu à une meilleure compréhension de l'Algérie et des Algériens, ainsi que du rôle de notre Église, pour des gens, qui ne peuvent en deviner les dimensions les plus importantes.

Le soutien de la Caritas permet le fonctionnement de notre **bibliothèque de religions et de langues étrangères (DILOU)** qui ouvre des collaborations utiles



avec des enseignants ou des étudiants de l'université des sciences islamiques « Émir Abd el Qader » de Constantine. La maison du Bon Pasteur de Constantine, comme l'espace Sainte-Monique de la basilique d'Hippone abritent aussi des formations **d'éducatrices** de la **petite enfance** depuis plus de sept ans.

« **Être au service de tous** » me paraît résumer toute l'action de notre Église, de ses membres et de ses proches. Merci à tous ceux qui pourraient nous aider ou nous rejoindre, ne fût-ce que pour quelques minutes... ou quelques années !

P. Jean-Marie Jehl
Administrateur diocésain

La visite du pape en Thaïlande et au Japon

Du 20 au 26 novembre 2019, le pape s'est rendu d'abord en Thaïlande puis au Japon. Deux pays qui ont été évangélisés par les jésuites et où les catholiques sont une minorité criante : 0,42 % au Japon shinto-bouddhiste, et 1,2% en Thaïlande bouddhiste à 95% !

Visite au « pays du sourire »

Le pape a commencé sa visite par la Thaïlande. C'était en particulier pour célébrer le 350^{ème} anniversaire de la création du premier vicariat apostolique dans le pays. C'était aussi l'occasion de relancer les 380 000 catholiques thaïlandais à se faire « disciples missionnaires » du Christ.

Comme à l'accoutumée, le pape a rencontré des chefs religieux. « Les religions sont des phares d'espérance, des ferments et des garants de fraternité », a-t-il dit. Aussi faut-il oser la rencontre et le dialogue comme chemin, la collaboration mutuelle comme conduite, et la connaissance réciproque comme méthode et critère pour rendre ensemble service à la paix et à la justice.

Visite au « pays du soleil levant »

Au Japon, le pape a commencé par rencontrer avec l'empereur et les autres autorités, mais l'objet profond de sa visite était de dire non au nucléaire militaire et aux armes de destruction de masse.

Non à l'arme nucléaire. Le Saint-Siège a ratifié en novembre 2017 le traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) lors d'un symposium parrainé par le pape François au Vatican. Il proclame l'illégitimité morale de la possession même de ces armes dites de dissuasion, et appelle les États qui en sont dotés à engager des négociations en vue d'un désarmement total.

Le pape François y a dit en particulier : « Si l'on considère aussi le risque d'une détonation accidentelle de telles armes due à n'importe quel type d'erreur, il faut condamner fermement la menace de leur usage, ainsi que leur possession ».

Non au crime contre l'homme et la maison commune.

A Nagasaki, ville qui fut foudroyée par la première bombe atomique le 9 août 1945, et devant des survivants du bombardement, le pape s'est insurgé



contre toute la filière de l'armement: « *La fabrication, la modernisation, l'entretien et la vente d'armes toujours plus destructrices sont un outrage continu qui crie vers le ciel* ».

Il le précise d'ailleurs explicitement dans son discours à Hiroshima, où avait été larguée une autre bombe nucléaire (140.000 morts) : « *Je désire redire avec conviction que l'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est aujourd'hui plus que jamais un crime, non seulement contre l'homme et sa dignité, mais aussi contre toute possibilité d'avenir dans notre maison commune. L'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est immorale de même que la possession des armes atomiques, comme je l'avais déjà dit il y a deux ans* ».

Non à la théorie de la dissuasion nucléaire. C'est encore à Nagasaki que le pape François a démonté la théorie de dissuasion nucléaire : « *La possession des armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive n'est pas la réponse la plus appropriée* » à l'aspiration de paix et de stabilité. Les relations internationales ne peuvent pas être fondées sur les intimidations militaires, mais bien sur la confiance mutuelle.

Théoneste BAZIRIKANA

Exhortation apostolique Querida Amazonia

Après le Synode sur l'Amazonie d'octobre 2019, le pape exprime quatre rêves : social, culturel, écologique et ecclésial. Ce texte n'est pas adressé seulement aux habitants des neuf pays concernés, mais à tous les hommes de bonne volonté, parce que les défis relevés nous concernent tous. En Afrique, le Bassin du Fleuve Congo présente beaucoup d'aspects similaires au Bassin du Fleuve Amazone.



25 décembre 2019

La Poste tunisienne émet trois timbres sur les trois papes africains

La Poste Tunisienne a émis, le 25 décembre 2019, une série de trois timbres- poste pour faire connaître les trois papes africains, à savoir le pape Victor 1^{er}, le pape Miltiade et le pape Gélase 1^{er} qui sont d'origine africaine et tunisienne.

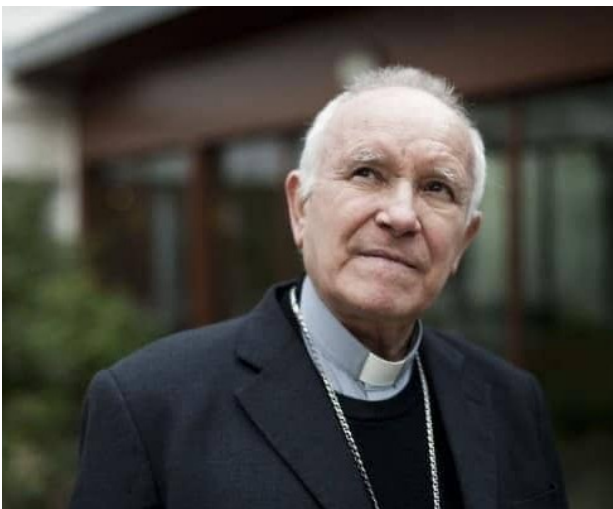
La Poste tunisienne agit en concrétisation des principes et des valeurs de tolérance, d'ouverture et de dialogue interconfessionnel que la Tunisie a connus à travers les âges, ce qui l'a distinguée tout au long de sa longue histoire.

par Hatem Bourial



30 décembre 2019

Libye – Décès de Mgr Martinelli



Né en 1942 à Tarhuna en Tripolitaine, religieux franciscain, il a été vicaire apostolique de Tripoli de 1985 à 2017. A ceux qui s'étonnaient de ses paroles positives sur son pays, il répondait : « Le négatif, tout le monde en parle. Mais notre rôle à nous n'est-il pas de souffler sur les braises positives ? »

Il a évoqué son itinéraire dans un livre édité chez Bayard (2011) : « Évêque chez Kadhafi ».

Que sa prière depuis le ciel soutienne les chrétiens des vicariats apostoliques de Tripoli avec Mgr George Bugeja et de Benghazi avec l'Administrateur apostolique Sandro Overend et tous les artisans de paix dans ce pays meurtri par la guerre.

22 janvier 2020

S.M. le Roi Mohamed VI reçoit le cardinal-archevêque de Rabat

Le roi du Maroc a reçu au palais royal le Cardinal Cristobal LOPEZ ROMERO, archevêque de Rabat le 22 janvier 2020.

Cette visite s'inscrit dans la suite de la visite du Souverain Pontife les 30 et 31 mars 2019 au Maroc.



Femme algérienne catholique :

comment vivre la foi au quotidien ?

Une rencontre interdiocésaine rassemblera pour la première fois les algériennes catholiques. Elle aura lieu début mars, à quelques jours du 8 mars, fête de la femme. Conférence, ateliers, témoignages, chants et prière, travail biblique, film et eucharistie finale. Les ateliers traiteront notamment de la transmission de la foi en famille et des rumeurs.



Changement de vicaire général dans le diocèse du sud



Mgr John MacWilliam, évêque de Laghouat-Ghardaia, a nommé au début de cette année comme nouveau vicaire général le P. Bonaventura Mwenda, PB tanzanien, qui réside à Ouargla. « Bona »

était ces dernières années à Tunis et nous sommes heureux qu'il soit de retour en Algérie. Merci au P. Bertrand Gournay son prédécesseur qui retourne au service du diocèse de Gap.

Reprise de la formation Monica

L'année B de la formation chrétienne Monica a commencé : cours en ligne, week-end interdiocésain, séances de tutorat... Six personnes sont en formation pour notre diocèse, algériens et étudiant d'Afrique subsaharienne. Le 1^{er} cours portait sur le milieu de naissance du Nouveau Testament, les suivants seront sur les sacrements et sur les évangiles synoptiques.





Dimanche de la Parole de Dieu

Le pape François a demandé que le 3^e dimanche du temps ordinaire soit l'occasion d'un événement autour de la Parole de Dieu (cf. précédent numéro de l'Écho). Chaque paroisse a essayé de relever le défi. René nous présente ici ce qui s'est fait à Batna.

Samedi 25 janvier 2020, nous avons célébré un jour consacré à la Parole de Dieu. Il nous a été demandé de choisir un passage ou un verset de la Sainte Bible qui nous touche, qui nous parle ou qu'on aime bien. Et ce jour, ces passages et ces petits partages ont constitué notre liturgie de la Parole du jour.

Dans la joie et dans la grâce du Très Haut, nous avons débuté la célébration comme d'habitude. Ainsi arrivé le moment de la liturgie de la parole. Les passages organisés en fonction des références (de l'Ancien Testament au Nouveau Testament) se sont donc présentés dans cet ordre : Dt 30,11-14 ; Ps 3, 2-6, Ps 23, 1-6 ; Proverbes 10, 12 ; Mt 21 ; Lc 9 ,23 ; Lc 26 ; Lc 17, 5-6 ; 1Cor 13,2 ; Ga 5, 19-22 etc...

La Parole de Dieu a une force puissante sur nous. Et ceci, je l'ai ressenti à travers les expressions qui sortaient de nous lors de ce partage. Elle est comprise et vécue différemment d'une personne à une autre. J'ai découvert à cet effet que ces écrits sont plus que de simples écritures en ce sens que certains de ces passages sont



pour les uns le protecteur, le guide, le libérateur, un recours ... et pour d'autres une source d'apprentissage de l'amour, du pardon, voire même une source de vie. J'ai été aussi frappé par les témoignages rapportés des prisonniers sur leur manière de percevoir les Saintes Écritures et qui la vivent d'une autre manière. À ceci s'ajoute aussi la présentation d'une sourate du Coran (S. 103) par un frère musulman qui participe des fois à la messe dominicale et qui était présent avec nous ce jour et qui était aussi intéressant.

Avec cette grande diversité et dans un partage très fleurissant notre rencontre a pris fin dans l'amitié fraternelle et dans l'espérance de nous revoir prochainement autour de la Parole.

René, étudiant à Batna.

Rencontre des jeunes du diocèse



Les vacances d'hiver de cette année ont été marquées par un premier week-end pour les jeunes majeurs issus de familles chrétiennes dans le diocèse.

Venus d'Annaba, Khanchela et Biskra, ils se sont réunis à la maison du Bon Pasteur de Constantine.

Le premier thème était la création à partir de lectures du livre de la Genèse sur le commencement de la vie et de l'homme sur terre.

Question bien existentielle pour ces jeunes souvent tiraillés entre la maison chrétienne et l'entourage musulman.

Ils nous ont fait comprendre à travers leurs questions qu'ils cherchent des points de repère dans cette période délicate et décisive de leur vie.

Le week-end a permis aussi des moments de détente et de partage et de faire connaissance, tout ça entre les activités physiques dans le grand jardin et les enseignements dans la salle bien chauffée.

Un deuxième temps aussi très intéressant pendant la session, c'était le test de personnalité que tout le monde a apprécié, une manière très savante de connaître les différents tempéraments et attitudes que peuvent avoir les gens.

Une prochaine rencontre est dans tous les esprits du groupe des participants mais attend sa confirmation par le nouvel évêque que nous attendons tous.

M-T

Sœur Félicité TIENOU

Avec vous dans la joie et les difficultés



Je m'appelle sœur Félicité TIENOU, sœur de L'Annonciation de Bobo-Dioulasso, (SAB) Burkina Faso.

Je viens du Mali où les chrétiens sont minoritaires avec 90 % de musulmans.

J'ai répondu oui à ma nomination avec crainte pour venir en Algérie, précisément à Constantine. J'y suis

arrivée le vendredi 30 août 2019. J'en profite pour remercier chacun pour son accueil.

Avant d'arriver à Constantine, j'assurais la formation de jeunes filles en couture, broderie, alphabétisation et

autres volets utiles à leur épanouissement, leur auto-prise en charge et leur insertion dans la société. Par ailleurs, avec une équipe, nous confectionnons les ornements liturgiques romains, la coupe des tenues officielles des religieux et religieuses, ainsi que d'autres vêtements féminins et masculins modernes et mondains.

Comme devoir principal, je suis chargée de la gestion de la maison diocésaine. Alors, je passe de la machine à coudre aux balais et aux casseroles au Bon Pasteur.

J'ai bénéficié d'un accueil chaleureux, fraternel, de la part des uns et des autres et ce fut très rassurant. J'éprouve une grande joie à présent avec ma communauté avec qui je prends mes marques. Je m'intègre, je m'adapte progressivement en partageant avec tout le diocèse cette mission qui est la nôtre avec ses joies et ses difficultés. Merci à tous les responsables et tous les diocésains de Constantine et toute l'Église

Élisabeth : J'ai du temps, aidez-moi à vous aider

Française, je suis née au Liban où j'ai passé mon enfance. J'y ai appris à lire et écrire l'arabe classique.

Tout en travaillant comme ingénieur, j'ai aimé apprendre les langues bibliques, et je me suis formée à l'accompagnement spirituel : j'ai accompagné de nombreuses retraites, dans des centres spirituels similaires à celui de Ben Smen à Alger.

Aujourd'hui, j'ai terminé mon activité professionnelle et j'ai du temps libre !

J'ai donc décidé d'envoyer mon CV à Inigo, un organisme similaire à la Délégation Catholique à la Coopération, qui envoie des personnes, jeunes, en cours de carrière ou retraitées, comme volontaires aux quatre coins du monde (<http://www.inigo-volontariat.com/>).

J'ai failli partir en Afrique subsaharienne, mais cela ne s'est finalement pas fait.

On m'a proposé une mission en Extrême-Orient, que j'ai refusée car je voulais rester proche de mon père, qui a 95 ans, et je tenais à pouvoir rentrer régulièrement en France.

Ce sera donc l'Algérie, pour essayer de répondre à la demande de l'Église de Constantine sollicitée par de nombreuses familles face aux difficultés du maintien à la maison de personnes âgées dépendantes !

L'évolution de la société et des cellules familiales accroît les difficultés des familles à faire face à la charge des personnes âgées ou handicapées dont elles sont,

traditionnellement et culturellement, responsables. Caritas Alger, depuis cinq ans répond à cette demande par la formation d'Auxiliaires de Vie Sociale (AVS). Est-il possible d'envisager cela à Constantine ? C'est ma mission, aujourd'hui !

Pour le moment, j'envisage 3 étapes :

Identifier des aidants familiaux, et leur proposer un groupe de parole.

But : pouvoir échanger sur ce qu'ils vivent, ce qui leur est difficile, ce dont ils auraient besoin.

Proposer aux aidants familiaux de petites formations sur les thèmes dont ils ont besoin, par exemple :

Comment faire la toilette d'une personne au lit, sans se faire mal au dos ?

Comment prendre soin d'une personne atteinte par la maladie d'Alzheimer ?

Comment prendre soin d'une personne âgée ou handicapée, sans s'épuiser soi-même ?

Mettre en place, si possible, une formation d'Auxiliaires de Vie Sociale à Constantine, pour aider les familles et pour répondre au besoin de formation de jeunes sans emploi.

Vous pouvez m'aider dans cette mission !

Connaissez-vous des familles qui prennent soin d'une personne âgée ou handicapée à domicile, et qui pourraient être intéressées par un groupe de parole et de petites formations pour les aider ?

Connaissez-vous des personnes qui pourraient être



intéressées par la formation d'Auxiliaire de Vie Sociale ?

è N'hésitez pas à me transmettre leurs coordonnées, et à transmettre mon adresse mail à ces personnes : avs.constantine@outlook.com

Je compte sur vous ! Merci...

Élisabeth



La journée de la vie consacrée Interview de Sr Marie-Dominique

*La célébration de la journée de la vie consacrée lors de la fête de la Présentation du Seigneur au Temple, le 2 février, remonte à la décision du Pape Jean-Paul II le 25 mars 1996. Depuis 2015, les religieux et religieuses du diocèse de Constantine et Hippone ont pris l'habitude de se rassembler ce jour-là pour renouveler leurs engagements et rendre grâce au Seigneur. Le 31 janvier 2020, 16 personnes représentant 9 instituts dans ce diocèse se retrouvaient à Annaba, plus précisément à Hippone. Leur rencontre était animée par le Père Anselme, provincial des Pères Blancs, qui présenta un exposé sur **Inter-culturalité et communication** et donna l'occasion d'un bon échange. Parmi les religieuses présentes, l'une de nous attirait l'attention par sa façon de s'exprimer et de chanter... À la fin de la rencontre, voici l'interview que celle qui met ses mains à la charrue a bien voulu nous accorder.*

Parlez-nous de vous ?

« Je suis Sr Marie-Dominique, née le 20 juin 1939 à Marles-les-Mines, près de Lens, dans le Nord de la France. J'appartiens aux Franciscaines Missionnaires de Notre Dame. J'ai été élevée chrétiennement par ma mère, mais mon père était communiste. Ma mère était un vrai modèle pour moi car elle me montrait le chemin de l'église et m'y accompagnait. Mais le divorce de mes parents m'a beaucoup perturbée. Et j'ai eu des difficultés à continuer mes études, pour des raisons financières. J'ai alors dû travailler pour payer mes études. J'étudiais alors le stylisme et l'art. »

Comment avez-vous perçu l'appel ou la vocation à la vie religieuse ?

À l'âge de 20 ans, à la fin de ses études, Marie-Dominique a ressenti le désir de servir Dieu un jour qu'elle montait les escaliers dans un Institut, situé près de Arras. Mais cet appel à la vie religieuse était vague dans sa tête parce qu'elle ne savait pas clairement de quoi il s'agissait. Elle a alors abandonné son rêve d'être architecte d'intérieur pour suivre sa vocation. Cette idée ne l'avait jamais quittée et quelques jours plus tard, elle a rendu visite au couvent qui était près de chez elle pour se renseigner. Sa vocation s'était nourrie et avait grandi en écoutant la Parole de Dieu et suite

aux prières quotidiennes de sa mère qui était très fervente.

Comment avez-vous connu les Franciscaines Missionnaires de Notre-Dame ?



« Je voulais rejoindre une communauté qui est près de chez nous » dit-t-elle en souriant. Mais pourquoi près de chez elle ? « Si je suis renvoyée du couvent, je pourrai rentrer chez moi à pied ! » Mais elle était très attirée par leur vie pastorale et spirituelle. C'est ainsi que son entrée chez les Franciscaines missionnaires de Notre-Dame eut lieu le 7 Novembre 1960.

Quelle était votre première expérience dans le couvent ?

« J'étais joyeuse de nature, mais au couvent la langue liturgique utilisée alors était le latin. En plus, nous devons communiquer par gestes puisque le silence était permanent : ce n'était pas facile ». Mais cette ambiance lui a offert une opportunité de s'épanouir spirituellement et de mieux discerner l'appel du Seigneur. Elle continue : «...Après le concile Vatican II, il y a eu des changements au niveau de la communication. Le silence n'était plus exigé tout le temps au couvent », se rappelle-t-elle. Dans la vie communautaire d'un couvent, il y a des hauts et des bas, mais cela lui a permis de grandir en sagesse, dans sa relation aux autres ainsi que dans sa ferveur à l'égard de Dieu.

Quand avez-vous commencé votre mission après vos vœux perpétuels ?

En novembre 1969, aussitôt après ses vœux perpétuels, elle était affectée à Djibouti. « Je rêvais de travailler en Afrique car deux de mes amis m'en avaient beaucoup parlé », explique-t-elle. Par ailleurs, elle aurait aimé travailler en Éthiopie ou à Madagascar mais sa supérieure générale de l'époque l'a nommée à Djibouti. Elle a accepté et y est allée.

Quelle était votre mission à Djibouti ?

Elle a été nommée là-bas à cause des besoins. Les sœurs Franciscaines Missionnaires de Notre Dame ont plusieurs lieux de mission. En effet, leur charisme est **l'éducation** et la **santé** pour le peuple. À Djibouti, les sœurs travaillent principalement à *l'école*, dans *les foyers sociaux*, à *l'hôpital* et dans *un orphelinat*. Dans ce cadre, Sr Marie-Dominique a commencé à l'école en tant qu'enseignante d'anglais, d'espagnol et surtout de français.

Pendant son séjour à Djibouti, elle a aussi occupé des postes de responsabilité. Elle y a exercé sa mission durant 42 ans. Son expérience vaste et énorme l'a fait reconnaître par les autorités de Djibouti et par les anciens qui passèrent par l'école ou l'orphelinat. Enfin, elle est toujours en contact avec les anciens : amis, anciens élèves et orphelins de Djibouti.

Après 42 ans à Djibouti, elle a été rappelée en France et après trois ans, elle est retournée en Afrique mais cette fois-ci en Algérie. Actuellement, elle habite à la paroisse catholique de Batna.

Que faites-vous à Batna, Sr Marie-Dominique ?

Avant tout, comme enseignante à la retraite, elle donne

des cours de français aux adultes. Elle fait l'accueil des visiteurs qui viennent visiter la chapelle. À d'autres moments aussi, elle accompagne les étudiants subsahariens qui font leur cheminement. Et pourtant, elle souligne un obstacle, l'isolement qui limite les contacts en général. Pour elle, la vie communautaire est la solution (elle vit avec P. Jean-Marie et Hélène) et concrètement, elle a déjà demandé à sa supérieure d'envoyer une autre sœur à sa communauté en espérant que son désir puisse se réaliser. Un point positif : sa supérieure enverra sa déléguée, Sr. Marie-Agnès, qui viendra en Algérie pour la réunion de la COSMADA

Avez-vous des conseils pour les religieux et religieuses d'aujourd'hui ?

« Oui, chaque religieux et religieuse doit prier », s'exprime-t-elle. La prière est un moyen de communiquer avec celui qui nous appelle, afin d'approfondir notre relation à Dieu et notre relation avec ceux qui nous entourent.

Le deuxième conseil est basé sur le thème de cette année : la communication qui repose sur le respect de l'autre, de sa conscience et de sa culture. Mais la chose plus importante est le pardon. Le pardon nous fait du bien.

En conclusion, Sr Marie-Dominique voulait être une styliste – modéliste et décoratrice mais l'appel du Seigneur était si fort en elle, alors elle s'est rattrapée un peu en décorant la maison et en la rendant attirante.

p. Fred Wekesa , O.S.A.

Des pèlerins au berceau d'Augustin



Beaucoup de pèlerins à Hippone

Les sites archéologiques des deux wilayas d'Annaba et de Souk Ahras à l'Est de l'Algérie forment le berceau d'Augustin qui est Père de l'Église, philosophe, théologien et un grand écrivain occidental de l'Antiquité. Le site de Thagaste est caractérisé par des vieilles pierres qui portent des inscriptions anciennes et par un olivier ancien communément appelé « l'Olivier de Saint Augustin », une petite chapelle et un musée. À Madaure où Augustin a étudié la grammaire, on trouve les ruines du forum bien conservées, c'est aussi la ville d'un des premiers romanciers au monde : Apulée, auteur de *l'Âne d'Or*. Enfin, sur le site d'Hippone, actuelle Annaba, en bas de la colline qui porte ce nom, on a les ruines de « **la Basilique de Notre-Dame de la Paix** » entourées par des ruines de la ville antique où se trouve le plus grand forum de l'époque romaine.



L'actuelle basilique surplombe les ruines romaines d'Hippone. Elle est dédiée à saint Augustin. Elle a été construite entre 1881 et 1900 et restaurée entièrement entre 2010 et 2013. L'intérieur aux couleurs vives est un heureux mélange des architectures romaine, byzantine et orientale, voulant signifier le dialogue entre les civilisations variées des pays méditerranéens.

Trois dates marquent les souvenirs de la vie de saint Augustin et peuvent être l'occasion de pèlerinages sur ses traces : **la conversion de saint Augustin le 24 avril, le 28 août l'anniversaire de sa mort et le 13 novembre celui de sa naissance**. Chaque semaine, de nombreux visiteurs, spécialement aux périodes de vacances, viennent visiter la basilique, en grande majorité des musulmans algériens de tous âges. On peut compter environ 10.000 personnes qui visitent la basilique Saint-Augustin chaque année, accueillis par les moines augustins et le nombre a tendance à augmenter. Un certain nombre font aussi la visite des ruines voisines. Je veux vous raconter ici un pèlerinage récent.

Un pèlerinage récent

Au début de cette année 2020 trois personnes ont voulu faire un pèlerinage sur les traces de saint Augustin, avec le désir de prier, de se mettre à son école de vie communautaire et de découvrir sa spiritualité. C'était deux sœurs ougandaises qui travaillent à la nonciature apostolique à Alger et un père blanc qui travaille à la basilique de Notre-Dame d'Afrique à Alger aussi. Cette visite était exceptionnelle pour deux raisons. En premier lieu, ils étaient les premiers invités pour cette année 2020 et en seconde lieu, on aurait dit que des représentants du Vatican à Alger étaient venus à Hippone.

Le circuit a commencé par Thagaste, lieu de naissance d'Augustin, à 100 km au sud-est d'Annaba, et ensuite Madaure, à 50 km au sud de Souk Ahras, là où Augustin a étudié, et enfin, la Basilique Saint-Augustin, les ruines romaines et l'hospice des Petites Sœurs des Pauvres. Nos trois visiteurs voulaient en effet marcher sur les pas de saint Augustin depuis son lieu de naissance jusqu'à la Basilique d'Hippone.

A Souk Ahras, l'antique Thagaste, vers l'olivier qui daterait de l'époque d'Augustin, le directeur nous a accueillis et nous a fait visiter l'olivier de saint Augustin qui est juste en face de la Daïra. Les multiples branches de ce grand olivier font penser à l'influence de St. Augustin dans les domaines philosophique, théologique, les sciences et la littérature occidentale ; de plus l'olivier est un emblème de paix et de réconciliation. En face de l'olivier se trouve la chapelle appelée de saint Augustin



et derrière l'olivier se trouve un petit musée qui n'est pas ouvert au public. Le directeur du musée a eu l'amabilité de nous accompagner le temps de notre visite.

L'après-midi, nous avons repris la route vers Madaure, 50 km au sud de Souk Ahras, à une heure de route environ. Les ruines romaines de Madaure s'étendent sur 109 hectares. La ville était célèbre pour les pressoirs d'huile d'olive, les moulins à blé et ses savants comme Apulée et Augustin. Le guide nous a fait visiter les lieux : le forum et ses colonnes qui abritaient les « salle de cours » à l'époque d'Augustin. Les ruines montrent l'importance de la ville au temps d'Augustin : l'école était une des meilleures à l'époque.

Le lendemain, ce fut la visite de la basilique, de l'hospice et des ruines romaines d'Hippone. Pendant le tour dans la Basilique, les visiteurs s'émerveillèrent en découvrant l'architecture étonnante. Ensuite, ce fut la visite de l'hospice qui se trouve juste derrière la basilique. Nos visiteurs ont pu apprécier le grand service que les Petites Sœurs des Pauvres assurent pour les personnes âgées. Enfin nous avons terminé par une visite des ruines romaines voisines.

Ce fut une visite pleine de découverte et fort enrichissante. De multiples photos furent prises. Mais à chaque endroit visité il y eut un temps de prière. C'était un voyage touristique et spirituel en même temps. Nos pèlerins rêvent de revenir.

P.Fred Wekesa , O.S.A

Journées d'accueil des nouveaux

Mi-janvier, nous apprenons l'arrivée à Constantine de 27 nouveaux étudiants du Zimbabwe. Ils sont très en retard pour débiter l'année d'apprentissage du français qui leur permettra d'entamer ensuite leurs études dans la discipline de leur choix : médecine, pétrochimie, pharmacie, etc.

Avec quelques paroissiens, nous décidons de leur faire une proposition qui soit à la fois un geste d'accueil et un soutien en français.

C'est ainsi que trois lundis de suite, nous avons vécu de 10 h à 12 h une matinée de visite de la ville, puis de 12 h à 15 h une après-midi d'ateliers de français, puis une heure de travail au jardin pendant que quelques-uns préparent le repas, en terminant à 16 h par le partage du repas.

Nous avons visité la grande mosquée Émir Abdelkader,

l'Institut Français pour découvrir toutes les opportunités qu'il offre, la bibliothèque Dilou, le Palais du Bey, le Monument et le boulevard de l'Abîme, le quartier populaire de Souika et le mausolée de Sidi Rached, le saint patron de la ville.

Les ateliers de français ont mobilisé quatre animateurs (Lydie, P. Michel H, Elisabeth et P. Michel G).

Et beaucoup d'arbres ont été taillés (palmiers, grenadiers, oliviers, etc.).

Merci à tous pour ces belles journées, et pour celles qui vont suivre !



Jonas M. LWANKOMEZI (1994 - 2020)

Voilà 26 ans que notre cher frère et ami dans l'amour de Dieu le Père tout puissant, Jonas M., est arrivé en ce monde. C'était le 16 octobre où ses chers parents (Mr et Mme Lwankomezi) glorifièrent le nom du Seigneur pour la naissance de Jonas dans le village du Kazinga, Kagera, Tanzanie. Comme les autres enfants de son âge, Jonas a fait ses études à l'école primaire Saint Joseph de Rubato. Il a ensuite continué au collège Evangelical Lutheran of Tanzania à Iluhya, puis au lycée à Karatu High School à Arusha où il a passé son examen du bac pour pouvoir entamer ses études professionnelles à l'université. En attendant ses résultats du bac, Jonas a fait le service militaire selon les réglementations de l'État tanzanien. La réussite de son bac lui a ouvert une opportunité de la bourse étatique pour venir en Algérie en 2015.

Une fois arrivé ici, il a commencé par une année préparatoire de la langue française à Annaba (2015-2016) en passant sa vie chrétienne avec d'autres membres de la communauté chrétienne d'Annaba (Hippone). En 2016, Jonas a rejoint l'université de Constantine pour sa formation professionnelle dans la Science en Laboratoire Médical où il a fini en 2019. Pendant toute cette période, Jonas ne s'est pas arrêté de vivre sa foi chrétienne avec les autres membres de la communauté chrétienne dans la ville de Constantine en participant activement aux rencontres estudiantines et des jeunes chrétiens telles que Skiknaba, les JDE et d'autres activités très intéressantes.

Jonas était aussi bien participatif et collaboratif dans plusieurs associations (Association des étudiants Tanzaniens en Algérie - ATSA, association des étudiants tanzaniens chrétiens en Algérie - CATSA, et d'autres



associations).

Jonas a fini ses études à Constantine en 2019 et est rentré en Tanzanie son pays natal. Tout de suite il a commencé d'autres formations : mise en jeu de la médecine traditionnelle et Master en gestion des affaires-MBA à l'université de Dar Es Salam).

C'est le 13 janvier 2020 vers 19 h qu'en retournant de sa formation en MBA (lui et un ami traversaient la route) qu'il a été renversé par un bus, ce qui a causé son décès (Paix à son âme).

Jonas a été enterré dans son village natal, Kazinga - Kagera-Tanzanie le 17 janvier 2020. « Que sa belle vie chrétienne illumine nos cœurs, et améliore notre foi » Amen

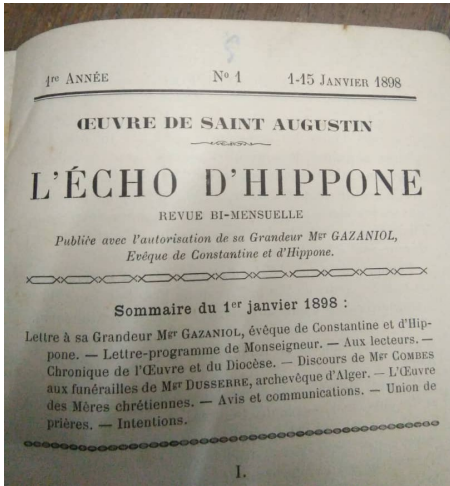
Germanus, étudiant tanzanien à Annaba et ancien camarade de lycée du défunt



L'Echo et ses ancêtres

Le diocèse a été rétabli en 1866, il y a 154 ans, par bulle pontificale de SS le pape Pie XI. Mais on dit que L'Echo du diocèse de Constantine et Hippone a 100 ans. Pourquoi cette différence de date ? Et quand l'Echo a-t-il vraiment commencé ?

L'Echo d'Hippone



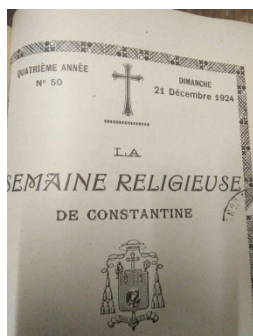
En janvier 1898 parait le premier numéro de *L'Écho d'Hippone*, publié par l'Abbé Leroy, chapelain d'Hippone et directeur de l'œuvre de Saint Augustin et de Sainte Monique. Les

grands pèlerinages ont leur bulletin. Il en fallait un aussi pour Hippone, même si la basilique n'est pas encore terminée ni l'Asile des Vieillards – comme on disait alors. Outre d'étendre la notoriété du pèlerinage et d'encourager le financement de la fin des travaux, cette revue bimensuelle veut être au service de la communication de tout le diocèse. Cela signifie donc qu'il n'y avait pas auparavant de bulletin du diocèse.

Mais voilà que le numéro du 15 décembre 1920 annonce que *L'Écho d'Hippone* va mourir avec l'année, après 23 ans d'existence. Les raisons invoquées sont l'augmentation du prix du papier et de la main d'œuvre, mais aussi l'épuisement du chanoine Leroy qui n'a pas trouvé de relais, et l'éloignement où se trouve Hippone par rapport à l'évêché.

La Semaine religieuse de Constantine

Dès janvier 1921 parait le 1^{er} numéro de la Semaine religieuse de Constantine, qui se situe clairement dans la suite de *L'Écho d'Hippone* qui « avait son siège un peu trop loin de notre résidence épiscopale » écrit Mgr Amiel François Bessière, évêque de Constantine et Hippone depuis 1916, dans une lettre datée du 19 décembre 1920.



« Désormais la Semaine Religieuse paraîtra dans la ville même de Constantine. Elle sera le Journal Officiel de l'évêché (...). Elle paraîtra tous les dimanches (...). Elle comprendra deux parties bien distinctes : une partie officielle renfermant toutes les communications de l'évêché ; une partie non-officielle contenant la chronique du diocèse et du monde catholique. » Chaque bulletin hebdomadaire fait une dizaine de pages, sans photos bien sûr !

L'Echo du diocèse de Constantine et d'Hippone

A partir du premier numéro de janvier 1925, le bulletin diocésain qui paraissait depuis 1921 sous le nom de « La Semaine Religieuse de Constantine » prend le titre de « *L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone* ».

Le numéro du dimanche 4 janvier 1925 indique donc en 1^{ère} page « cinquième année ». Le premier numéro de 2020 que vous avez entre les mains indique donc que nous en sommes à la « centième année ». Vive le centenaire !

De quoi l'Echo s'est-il fait l'écho ?

Dans les prochains numéros de cette année du centenaire, nous évoquerons le contenu de l'Echo, ce qu'il nous dit de la vie de l'Eglise, de ses préoccupations, des événements marquants. Ou quels sont ses silences ?

Nous le ferons en quatre étapes :

Avril : l'épiscopat de Mgr Bessière (1916-1924) et de Mgr Thiénard (1924-1945)

Juin : l'épiscopat de Mgr Duval (1945-1954)

Octobre : l'épiscopat de Mgr Pinier (1954-1970)

Décembre : l'épiscopat de Mgr Scotto (1970-1983)

Mgr Gabriel Piroird et son épiscopat (1983-2009) ont été évoqués dans le numéro de juin 2019, et l'épiscopat de Mgr Paul Desfarges à Constantine (2009-2017) est plus facilement dans nos mémoires.

Michel GUILLAUD

En mémoire de Jean-Marie VARIN



Ceci est la prière prononcée lors des funérailles du P. Jean-Marie VARIN dans l'église abbatiale de Pontigny le vendredi 13 décembre 2019. Il avait vécu 60 ans en Algérie et en avait la nationalité. Il était membre d'une famille missionnaire appelée la Communauté Mission de France (fondée quand il y a eu prise de conscience que la France aussi était « terre de mission » malgré son histoire chrétienne ancienne).

Jean-Marie a été accompagné à sa dernière demeure par les responsables de la Mission de France, ses sœurs et neveux, le P. Michel G représentant notre diocèse et beaucoup de membres et amis de la MdF.

Seigneur, nous te remercions pour la famille de Jean-Marie qui l'a laissé partir sur les chemins de l'Évangile. Nous te remercions pour le service de l'Évangile, de la fraternité, du dialogue, de l'hospitalité et de la paix porté par Jean-Marie pendant soixante ans en Algérie. Nous te prions pour l'Église en Algérie, tous ceux et celles qui ont croisé la route de Jean-Marie, chrétiens et musulmans. Que son témoignage et sa prière continuent à les accompagner.

Seigneur, nous te prions pour Nicolas Lhernould qui vient d'être nommé évêque de Constantine et Hippone. Nous le connaissons par son service fraternel auprès de nos frères et sœurs de Tunisie. Qu'il puisse mettre toutes ses ressources spirituelles et intellectuelles au service de la communauté qui lui est confiée et qu'il l'accompagne pour que l'Église d'Algérie reste servante du dialogue et de la paix.

Seigneur, nous te prions pour le peuple algérien dont Jean-Marie a partagé le travail, les espoirs et la peine, en particulier dans les années noires de la guerre civile. Depuis un an, ce peuple demande pacifiquement que la responsabilité de son destin lui soit rendue et que les jeunes aient un véritable avenir. Qu'ils soient enfin entendus.

Seigneur nous te prions pour les séminaristes de la Mission de France qui se préparent à prendre la suite de l'aventure de la foi, en particulier pour Amilton du diocèse d'Oran. Qu'ils trouvent dans leur choix la même joie que Jean-Marie dans sa vie de service ; et que d'autres se joignent à eux pour que reste vivant le ministère que tu nous

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET HIPHONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie :

Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K,

Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana,

Rosalie Sanon, Fred Wekesa

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 1000 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER

Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Étranger : 20 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta CCP 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 500 DA ou 10 € / an

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

ev.cnehip@yahoo.com

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org

أبرشية قسنطينة وهيبون بين أسقف وأسقف

أبرشيتنا لقبوله للرسالة التي كلفه بها البابا فرنسيس. ونحن متأكدون ان هذا القبول سوف يثمر ثمارا عديدة بإرشادنا في سبل الله.

و من ناحية أخرى لاحظنا أن مؤمنين أبرشيتنا واصلوا نشاطاتهم خلال هذه السنوات دون انقطاع، مواظبين في التزاماتهم وفي خدمة إخوانهم وأخواتهم المحيطين بهم. وهذا عبارة عن روح المسؤولية الذي يشرف على مسارنا نحوى الله. كما حثنا القديس بلوس في رسالته إلى أهل قورنتس " *إِنِّي لَمَّا كُنْتُ طِفْلاً كُنْتُ أَنْطِقُ كَالطِّفْلِ، وَأَعْقِلُ كَالطِّفْلِ، وَأَفَكِّرُ كَالطِّفْلِ؛ فَلَمَّا صِرْتُ رَجُلًا أَبْطَلْتُ مَا هُوَ لِلطِّفْلِ.*" (الأولى إلى أهل قورنتس 11،13)

فأملي أن نتعاون حقا فيما بيننا و مع أسقفنا الجديد لبناء جسد المسيح لأن " نحن جسد المسيح وكل واحد منا هو عضو في هذا الجسد ! (الأولى إلى أهل قورنتس 12،27). وهي أجمل هدية ممكن نقدمها للأسقف نيقولا ، مهما كانت مهامنا في الكنيسة.



بقيت أبرشيتنا دون أسقف خلال مدة ثلاث سنوات. فاستنتج من هذه التجربة استنتاجين متكاملين. الأول أن المسيحيين الموجودين في إقليم ما يحتاجون إلى أسقف كما يحتاج أولاد العائلة إلى الأب والأم يعطيان لهم الخبز اليومي بل الحليب إذا كانوا في سن الرضعاء وكلنا رضعاء في الإيمان (رسالة بطرس الأولى 2،2). لذلك أشكر الأب نيكولا باسم كل أعضاء

الأب جان ماري
مدبر الأبرشية
من هيبون يوم 2 فبراير
عيد دخول الرب في هيكله

من هو اسقفنا الجديد



نيكولا ليرنولد ،
من مواليد 23 مارس 1975 في كوريفوا بفرنسا
هو كاهن كاثوليكي فرنسي ، متخصص في شمال إفريقيا .
عمل كاهنًا لأبرشية تونس في 22 مايو 2004 ، وأصبح نائبًا عامًا لها في عام 2012.
وفي 9 ديسمبر 2019 ، تم تعيينه أسقفًا لقسنطينة وهيبون في الجزائر ؛
تم ترشيحه في 8 فبراير 2020 في كاتدرائية تونس وسيتم تركيبه في أبرشيته في كنيسة القديس أوغسطين في عنابة في 29 فبراير 2020.

صدى أبرشية قسنطينة و هيون



L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone

1:030 V • 13h10 Z | 11:320 | • 3 | •